▶ Ethnologie

Retour aux sources rhénanes pour un grand voyageur

Jusqu'au 25 septembre, Rolf Killius est sur la route, à pied, entre Bâle et Strasbourg, pour recueillir des impressions sonores auprès de ceux qu'il croise. Objectif de ce « Tour de Schoogeloch » : créer une exposition pour illustrer « l'importance du Rhin pour l'homme et la nature », en mettant l'accès sur la diversité culturelle des habitants.

Rolf Killius (ici sur la passerelle des Trois Pays entre Huningue et Weil am Rhein) est en route pour Strasbourg. Il a quitté Bâle à pied. Photo Jean-Christophe Meyer

Il a commencé son voyage le long du Rhin dimanche à Bâle. Direction Strasbourg, en Alsace. Rolf Killius sourit : « À pied. Parce qu'à vélo, ça va encore trop vite, pour appréhender les paysages. Aller à la rencontre des gens… »

Cet artiste sonore et collecteur d'histoires d'origine badoise – il a grandi en face de Daubensand, à Nonnenweier – est « pour la première fois » au travail dans sa région natale, le Rhin supérieur. Il souhaite interroger pêcheurs ou mariniers, musiciens ou protecteurs de la nature, poètes ou vignerons, pour l'« initier aux secrets de cette région déterminée par le fleuve ».

Il a commencé par le danseur d'origine indienne Dasappa Keshava et sa fille Anjali, à Bâle. Tout un symbole pour celui qui a vécu en Inde et a beaucoup travaillé à collecter des musiques en Asie, notamment.

Une halte au Dreiländermuseum

Puis les pas de Rolf Killius l'ont mené à Lörrach, où il a fait une escapade au musée des Trois Pays, avant d'arriver à Huningue, ensuite Petit-Landau. « De là, j'ai traversé le Rhin, pour aller jusqu'à Müllheim via Neuenburg. » C'est d'ailleurs le musée de Müllheim qui devrait accueillir une exposition, à naître à partir de sa collecte. Il doit poursuivre sur la berge allemande jusqu'à Schwanau, pour retraverser le Rhin à Gerstheim, avant de gagner Strasbourg via Plobsheim. « Ma dernière étape, ce sera une rencontre avec Robert-Frank Jacobi, le chansonnier alsacien. »

Pour lui, « on ne peut comprendre une culture que quand on rencontre des hommes et des femmes sur le terrain ». Son souhait : « Raconter les gens que je rencontre, pour les rassembler dans une société qui a tendance à diviser. » Lui-même, qui a quitté la région il y a plus de trente ans, pense qu'on ne comprend sa propre culture que mieux quand on a vécu dans une autre. « J'estime que je reviens avec deux points de vue qui se complètent, celui d'un enfant du Rhin qui a grandi à dix minutes du fleuve et celui de tous mes voyages. »

Il vit aujourd'hui à Londres, où il travaille dans le conseil en muséologie, le commissariat d'exposition, la production digitale. Depuis cette ville-monde, il a voyagé en Inde où il a rencontré des percussionnistes au Kerala, arpenté les îles Andaman, a travaillé au Yémen – « où l'attaché culturel de l'ambassade m'a traduit les textes de l'arabe en buvant un café » –, a aidé la prestigieuse British Library à numériser d'antiques disques shellac au Qatar… Sa vie est faite d'expériences mémorables et de belles rencontres. Peut-être le croiserez-vous sur sa route vers Strasbourg ?

● **Jean-Christophe Meyer**

Renseignements sur www.rolfkillius.com

▶ La phrase

« Il y a plein de bouteilles en verre, des capsules, des boîtes en alu, des Caddies… C'est le reflet des incivilités que vous voyez à la surface. »

Un pompier plongeur de la caserne de Finkwiller qui participait samedi à une opération de nettoyage du fond de l'Ill sur une cinquantaine de mètres à Strasbourg. Le sergent Fabien précise : « Il y a beaucoup de vélos, de trottinettes, des barrières de la ville, énormément de téléphones et de cartes de crédit. » Organisé depuis quatre ans, cet événement vise surtout à « sensibiliser les gens et appeler au civisme ».

▶ Le chiffre

10 000

Photo Franck Kobi

C'est le nombre de kilomètres, au minimum, que pourrait parcourir Jérôme Daul, un Haguenovien de 33 ans, qui part ce mardi 17 septembre pour parcourir la côte ouest de l'Afrique à vélo. Il passera d'abord en Espagne, puis arrivera au Maroc avant de continuer au sud, vers le Sahara. Direction la Mauritanie, le Sénégal, les Guinées, le Liberia, la Côte d'Ivoire… Il ne s'est pas fixé de date de fin, pour « pouvoir prendre [son] temps et profiter de l'endroit ».

▶ Culture

Charlélie Couture joue sur deux tableaux

Chanteur et plasticien : Charlélie Couture a toujours cultivé ses deux casquettes entre New York, Paris et la Lorraine. Une pluridisciplinarité qui faisait écho ce week-end en Alsace.

Marc Felten et Charlélie Couture autour d'une œuvre commune. Photo David Geiss

Notre adepte du « multisme » et de ses propositions artistiques protéiformes a démarré sur scène samedi soir en ouverture des Musicales du Rhin, à Fessenheim, avec une centaine de jeunes choristes locaux et l'orchestre symphonique Chüt. « Avec 15 morceaux tirés de mon répertoire et inspirés par le Grand Est », lâche l'auteur de l'inaltérable *Comme un avion sans ailes* qui, dans un hymne à ses racines, rappelle que « c'est de l'Est qu'arrive la lumière ».

Illustration ce dimanche matin, quand le soleil s'est levé au-dessus de Koenigshoffen et de son ancien couvent des Capucins, où l'artiste Marc Felten a pris ses quartiers pour y convier ses amis, dont Charlélie. Une exposition en deux temps où les tableaux pop art et flashy du plasticien alsacien offrent la réplique aux œuvres « en demi-teinte » de son voisin lorrain : « Quand j'avais 10 ans, mon père, antiquaire, me faisait nettoyer des vernis à l'ancienne », justifie ce dernier. Et dans cette mise en musique, à chacun sa couleur : « Marc est plutôt punk dans ses tableaux alors que moi, c'est plus le rock poétique », note encore l'artiste multicordes.

L'exposition du duo Marc Felten-Charlélie Couture est visible au 6 rue Monseigneur-Hoch à Strasbourg, les samedis 21, 28 septembre et 5 octobre de 14 h à 18 h, avec un finissage en présence des deux artistes le 12 octobre de 11 h à 17 h. Visite aussi sur rendez-vous : marcfelten@wanadoo.fr

Charlélie Couture sera en concert à la Halle Verrière de Meisenthal, le 25 janvier à 20 h. Site : www.produc-son.fr

▶ Du nord au sud

Initiative ● Des sportifs en situation de handicap en haut de l'affiche à Sélestat

Les 50 portraits des sportifs de l'Asaca, service des sports de l'APEI Centre-Alsace, ont été affichés à l'entrée du centre sportif intercommunal. Photo Thierry Martel

Ils sont 50 à voir leur portrait affiché sur un mur à l'entrée du centre sportif intercommunal de Sélestat. Ils, ce sont des sportifs en situation de handicap et des encadrants de l'APEI Centre-Alsace. À l'initiative de Stéphane Gstalder, responsable du service des sports de l'APEI, le projet a vu le jour avec l'association américaine Inside out qui, portée par l'artiste français JR, développe ces projets de portraits affichés dans l'espace public afin d'interpeller les gens. Dans la cinquantaine de sportifs, il y a des footballeurs, des cyclistes (qui ont fait Sélestat-Paris à vélo), des athlètes, des pongistes, des nageurs et des boulistes. Certains sont médaillés de championnats régionaux et d'autres de championnats nationaux.

WorldSkills ● Des Alsaciens au pied du podium, à peu de points près

Cela s'est joué à rien. C'était, dès dimanche soir, à l'issue de la proclamation des résultats des WorldSkills 2024 à Lyon, l'analyse livrée par Côme Slisse et Diodore Guerrier, les deux candidats alsaciens de la production industrielle en équipe. De fait, le trinôme qu'ils constituaient avec le Lorrain Gaël Schaeffer s'est classé 5e (sur 7) avec un total de 694 points contre 765 pour l'équipe chinoise médaillée d'or. Dimitri Angly, en technologie automobile, a fini 7e (sur 35) et décroché 729 points (le 1er sur le podium, également chinois, en a eu 781), ce qui lui a valu une médaille d'excellence (décernée par les WorldSkills au-dessus de 700 points). Idem pour Mya Andrès, aussi médaillée d'excellence en arts graphiques et prépresse, classée 6e (sur 31) avec un total de 736 points (contre 761 pour le médaillé d'or… coréen).

Patrimoine ● Un anniversaire, une exposition et un numéro spécial des "Saisons d'Alsace"

Un numéro exceptionnel des *Saisons d'Alsace* et une exposition consacrés aux 60 ans de l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques. Photo Laurent Réa

Il existe un patrimoine qui ne trouve aucune place dans les musées et ne relève pas toujours des monuments historiques. Pourtant il mérite d'être recensé, étudié et connu, de l'objet le plus courant au patrimoine industriel le plus récent. C'est la mission qui a été confiée à l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques, à sa création en 1964, en Alsace, à l'initiative d'André Malraux. Pour fêter ces 60 ans, le service aujourd'hui rattaché à la région Grand Est, propose une exposition jusqu'au 8 octobre au siège de la région, au Wacken à Strasbourg, une série de visites ainsi qu'un jeu de cartes réalisé avec quatre artistes, où l'on retrouve des éléments remarquables du patrimoine du Grand Est. L'exposition qui se tient dans la capitale alsacienne présente le travail d'inventaire à travers des photographies choisies et commentées par des agents.

Les 60 ans du service Inventaire et patrimoine ont aussi été l'occasion d'un partenariat entre la région Grand Est et les *Saisons d'Alsace* qui publient un numéro exceptionnel, disponible en kiosque et à retrouver sur la boutique en ligne, boutique.lalsace-dna.fr. Les animations sont à retrouver sur sri.grandest.fr.

Société Alsacienne de Publications
S.A.S. au capital de 157 423 020 €
18, rue de Thann -
68945 MULHOUSE Cedex 9
Tél. 03 89 32 70 00

L'ALSACE
Ebra GROUPE

Directeur Général, Directeur de la Publication : **Laurent COURONNE**
Président : **Philippe CARLI**
Rédacteur en Chef : **Frédéric VEZARD**
Principal associé : **EBRA** (99,88 %)

N° com. Par. 0125 C 86826 - ISSN 0245 - 663 X
L'ALSACE Tarif d'abonnement (France) 7 jours/7, par prélèvement automatique
Mensuel : 41,40 € (autres formules : nous consulter)
Etranger : tarif sur demande

Service Client Abonnements : 09 69 32 80 31

Imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace
17-21 rue de la Nuée Bleue, 67077 Strasbourg
- Origine du papier : Suisse, France, Allemagne et Belgique
- Papier issu de forêts gérées durablement.
-Taux de fibres recyclées : 87 %
- Eutrophisation des eaux douces (Ptot) : 0.010 KG/T

PEFC 10-31-3567
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT ACPM